

26.19



Milan, 3 Janvier 1920.

crk I/10



Cher et vénéré Professeur!

Mille remerciements pour Vos deux aimables lettres du 29 Nov. et 22 Dec. 1919. Je suis bien content que Vous ayez reçu tout ce que je Vous ai envoyée par l'intermédiaire de Max Herr Pacha. Hélas, une lettre s'est perdue, en 1918.

Je n'ai aucune nouvelle de Strothmann; depuis l'époque de son passage de Milan pour la Palestine, en décembre 1912, je n'ai rien qu'une lettre en janvier 1915, de Pforte, fort intéressante, sur les résultats des voyages au Caire, Lybie et Constantinople. Il m'annonçait un nouveau volume en préparation: „Das bürgerliche Recht der Laiditen"; un article: „Freiheitsrecht des Islam (qui aurait dû paraître en anglais dans The Moslem World), et des notes de folklore. Je vais lui écrire;

nous étions des très bons amis, et nous le serons
toujours, والدائم ! Il m'a écrit, alors, surtout
pour souligner l'importance des الكتاب
concernant le voyage à Al-Buhara, « für die ge-
schichtliche Beurteilung sicher von größter Bedeu-
tung; die Hossainiden sind nämlich in der
späteren Zeit sehr vernachlässigt gegenüber
den Hassaniden ... Durch ihren neuen Fund
ist die lückige wissenst. Laid mit al-Buhara
bedeutend durchbrochen ». C'est pour ça que
dans mes Appendices à Laid j'ai laissé
large place au Annals, dont je prépare une
édition. Je ne dois m'occuper que de l'histoire
du figh le plus ancien: multum, non multa !
Van Ardenne prépare des autres belles choses,
sur les Qarnat du Jemen; j'y publiera peut-
être la الكتاب القديم. Je n'ai des nouvelles
que de nos collègues d'Allemagne et d'Hollande;
en général les autres n'existent pas (les
Franco-Anglais), pour nous d'Italie, ni nous
pour eux. L'achat de livres français et anglais
est actuellement, pour nous, défendu par les
prix ! L'ouvrage d'Agricola dont vous avez parlé
dans la 20^{me}, ici m'a coûté 55 lire ! Heureu-

sement, tout le monde dit que ça passera ! Aussi
les nouveaux vols. du figh font nos manques
et manquent: un Journal a publié le figh
de الكتاب dans la bibliothèque, sans se ren-
seigner si il en existait des uss. parmi les
collections indianiques de Milan !

Je passe maintenant à votre lettre du 22 XII;
Voyez-elles infiniment bon, avec moi et mon
Laid; toutes vos observations et emendations
sont justes; quelq'un, qui suppose une
mauvaise lecture, doit être encore conside-
ré directement sur les uss.; seulement
pour الكتاب je dois laisser ma lecture;
il doit s'agir d'une expression vulgaire
jennaise; أول et ثاني ne peuvent pas
être synonymes. Aussi هذا devant à un
titre (هذا الكتاب) est sûr, comme leçon, si un
autre signification. Autre vulgarisme:
هذا devant à un nom.

Vous aurez trouvé typique l'intimité
entre le figh de Laid et celui d'Abu Hanifa;
ou même: entre Alh et Abu Hanifa ! Car
Laid nous a passé un code de Alh.

100
100
100

milliers de dollars pour 1920. Je suis sûr de leur rendre
après satisfaction de vous satisfaites les plus de nous

l'été bien sûr
l'été bien sûr

Je regrette de n'avoir pas pu étudier, en
temps de guerre, l'important document histo-
rique au date 39 ligne, publié en Appen-
dice au No. 916, note 7 de l'ait, c. à d. dire
Annali, No. 976 et 977: أخبار 976 و 977.

Je ne suis pas si l'on peut conclure que
les trois rétractés ou versions (l'ait 916,
Annali 976-977) ont un fond de vérité histo-
rique. Certain devrait s'occuper de la
question dans le prochain volume ~~IX~~ (IX)
de ses Annali; mais la manière de critique
qui caractérise un peu toute sa compilation,
et l'anémié tout est malade de vol.
VIII, qui veut de paraître, et dans lequel
on parle de 'Abi, laissant peu de bien
à espérer.

Seulement à propos de la Mut'a je me suis
permis de faire une critique à une ~~part~~ conclu-
sion contenue dans une des vos publications
(l'ait, page 328, ss.). Vous m'en excuserez!

En vous offrant en même temps mes